

Call for papers - Prolongement

Les *C@hiers du CRHiDI*

L'objectivité en sciences humaines, un idéal régulateur ?

Coord. Camille Banse, Emilie Colpaine et Camille Rutsaert

Les *C@hiers du CRHiDI*

Portés par des juristes et des historiens de l'Université Saint-Louis – Bruxelles, les [C@hiers du CRHiDI. Histoire, droit, institutions, société](#) sont une revue scientifique peer-reviewed publiée en open access. Elle a vocation à s'inscrire dans une perspective transpériode et à explorer les interactions interdisciplinaires entre le droit, les institutions et la société. Elle est aussi ouverte à l'histoire des sociétés et à l'étude des enjeux théoriques, méthodologiques et historiographiques posés par l'histoire et par l'histoire du droit.

Argumentaire

Aujourd'hui, l'exigence d'objectivité s'est imposée comme idéal régulateur de la pratique scientifique dans les sciences historiques et sociales. L'objectivité en histoire nous demande impartialité et distanciation pour éviter toute dérive ou instrumentalisation du récit historique. Le contexte, les préférences et caractéristiques de l'historien sont censés disparaître devant un établissement de faits conformes à la réalité. Aussi, dans une perspective ontologique, l'objectivité désigne l'indépendance d'un objet par rapport aux structures de représentation du sujet qui le pense. Sous un angle épistémique, l'objectivité vise la validité d'une connaissance en tant qu'elle s'appuie sur des faits ou observations avérés. Enfin, d'un point de vue éthique, l'objectivité traduit la capacité de neutralité du sujet par rapport à l'objet qu'il pense. Ce dernier type d'objectivité « requiert du sujet, au moment de poser une action, d'abandonner ses intérêts, préférences, croyances pour s'élever à une espèce d'universalité de perspective (...) » (Ouattara, 2017).

Or, la notion d'objectivité scientifique n'a pas toujours existé, ni eu la même signification (Bredekamp, Dünkler et Schneider, 2008 ; Cohen, 2011 ; Latour, 2012 ; Daston et Galison, 2012 ; Ouattara, 2017). Il apparaît ainsi indispensable d'interroger régulièrement un concept utilisé pour légitimer nos savoirs. La question se pose avec insistance en ce qui concerne les sciences humaines et sociales. Comment étudier aujourd'hui les sociétés anciennes et plus récentes, ainsi que leurs normes en se gardant d'y calquer nos grilles de lecture contemporaines ? Est-il possible de se détacher de toute perspective personnelle, attache culturelle ou préjugés ? En d'autres termes, sommes-nous capables d'adopter un point de vue externe par rapport à nos sujets d'étude et cette attitude est-elle réellement la condition de validité des recherches que mènent les chercheurs ?

Ces dernières années ont été marquées par le développement de la théorie de la connaissance située, ou « standpoint theory » (Haraway, 1984 ; Hartsock, 1997 ; Harding, 2004 ; Hill Collins, 2009), qui remet en cause la notion d'objectivité en proposant de considérer le point de vue des minorités comme un biais de connaissance pertinent pour la critique d'un système donné. Cette théorie intègre ainsi l'expérience individuelle dans la constitution des savoirs et offre de nouvelles perspectives épistémologiques en s'émancipant de l'alternative traditionnelle, entre universalisme (le sujet s'abstrait de son point de vue particulier pour développer une connaissance objective) et

relativisme (tous les savoirs se valent) – avec la possibilité de construire les savoirs depuis une perspective partielle.

L'objectif de ce numéro des *C@hiers du CRHiDI* est d'inviter les jeunes chercheurs à interroger la notion d'objectivité au regard de leurs recherches personnelles et domaines d'études et de contribuer ainsi à fournir, via des cas d'application pratiques, un panorama des différentes approches mises en œuvre face à l'objectivité dans les sciences humaines et sociales.

Suggestions

- Lien entre pratique historique et militante/croyante (par exemple : féminisme, orientation sexuelle, orientation politique, races et ethnicité, Catholicisme, Islam, militantisme écologique, etc.)
- Lecture renouvelée d'un corpus de source déjà mobilisé
- Relecture historiographique
- Mise en œuvre d'une nouvelle approche heuristique et/ou épistémologique
- Édition de source commentée
- Choix posés dans la recherche comme réduction ou ouverture d'une démarche
- Recherche de neutralité et/ou facteurs de subjectivité dans la transmission
- Etc.

Modalités pratiques

Les propositions de contributions, en anglais ou en français (environ 500 mots) sont à envoyer par mail aux adresses crhidi@usaintlouis.be pour le 31 janvier 2022 au plus tard. Les propositions retenues seront communiquées à leurs auteurs au plus tard le 15 février 2022. La publication est prévue pour l'hiver 2022.

2nd Call for papers Les *C@hiers du CRHiDI*

Objectivity in social sciences, a regulating ideal?

Coord. Camille Banse, Emilie Colpaine et Camille Rutsaert

Les *C@hiers du CRHiDI*

Lead by jurists and historians of the University Saint-Louis – Bruxelles, the [C@hiers du CRHiDI](#). *Histoire, droit, institutions, société* are a scientific peer-reviewed journal published in open access. Its vocation can be found in transperiodical perspective and a tendency to explore interdisciplinary interactions between law, institutions, and society. However, this journal is also interested in the history of all societies and the study of theoretical, methodological, and historiographical challenges of history, especially the history of law.

Argument

Today, the expectation of a complete objectivity has become a regulating ideal in every scientific practice of historical and social sciences. Objectivity in the field of History demands that impartiality and dissociation to avoid any deviation or instrumentalization of the historical narrative. Context, preferences, specification of the historian are supposed to disappear behind one construction of some facts in accordance with reality. In an ontological perspective, objectivity can be defined as the independency of an object with respect to the representations structures of the subject who thinks about it. However, on an epistemological point of view, objectivity tends to validate a knowledge which is constructed on proven facts or observations. Finally, the ethical standpoint presents objectivity as the capacity of neutrality of the subject towards the object he thinks of. This last type of objectivity requires the subject to abandon its interests, preferences and beliefs while taking action, in order to elevate itself to some sort of universal perspective (Ouattara, 2017).

Nevertheless, the notion of scientific objectivity hasn't always been a given, nor has it always had the same meaning (Bredenkamp, Dünkel et Schneider, 2008; Cohen, 2011; Latour, 2012; Daston et Galison, 2012). It seems therefore inevitable to regularly interrogate the concept used to legitimize our knowledge, and even more so in the social sciences. How can today's scientist study ancient societies as well as more recent ones and their norms, without forcing them into our contemporary grids of comprehension? Is it really possible to detach ourselves from our personal standpoint, cultural system and prejudices? In other words, are we capable of using an external point of view to research our subject of study and is that attitude really a requirement to validate any research?

In the last decades, the development of the *Standpoint theory* has reevaluated the notion of objectivity by proposing to consider the minorities point of view as a pertinent knowledge bias to criticize a given system. This theory allows therefore individual experience to constitute a real part in the construction of knowledge and offers new epistemological perspectives while freeing itself from traditional alternatives, between universalism (the subject separates itself from a particular point of view to develop an objective knowledge) and relativism (all knowledge is equal) – with the possibility to build knowledge from a limited perspective.

The goal of this issue of the *C@hiers du CRHiDI* is to invite young researchers to interrogate the notion of objectivity in respect to their personal research and field of study. Moreover, it will tend to create, thanks to practical applications, a panel of different approaches used in the social and human sciences regarding objectivity.

Suggestions

- Links between historian practices and militantism/beliefs (For example: feminism, sexual orientation, political standpoint, races and ethnicity, Catholicism, Islam, ecological militantism, etc.)
- Renewed reading of a body of sources already used
- Historiographical rereading
- Implementation of a new heuristic and/or epistemological approach
- Annotated source edition
- Choices made as a reduction or opening of the researching approach
- The search for neutrality and/or factors of subjectivity in the transmission
- Etc.

Practicalities

Proposals (approximately 500 words) must be submitted in English or in French, by email to crhidi@usaintlouis.be for January 31st, 2022, at the latest. Accepted applicants will be contacted by February 15th, 2022. Publication is planned for winter 2022.